CATALOGUE HIVER/WINTER 2019

NATHALIE MOTTE MASSELINK

Filippo Lauri

ROME 1623 – 1694 ROME

Faustulus confie Romulus et Rémus à Larentia
Sanguine, traits d'encadrement à la plume et encre brune
223 × 363 mm

Peintre et dessinateur, Filippo Lauri connaît une carrière remarquable à Rome au XVIIème siècle. Il devient membre de l'Académie de Saint Luc en 1654, puis Principe en 1684. Les nobles familles romaines admirent son style élégant. Elles le font travailler à l'exécution des grands décors du Casino Farnese, du Palazzo du Quirinale ou encore du Palazzo Borghese. Ses tableaux de chevalet sont particulièrement appréciés des amateurs venus des pays nordiques.

Bien que ses dessins soient assez rares, Filippo Lauri est un dessinateur accompli qui utilise la plume et l'encre, la pierre noire et la sanguine. Notre feuille présente des affinités stylistiques avec les deux dessins à la sanguine conservés au musée du Louvre (inv. n° 3284) et au British Museum (inv. n° 1946,0713.836) : un trait de sanguine très fin trace les contours avec minutie et pose la lumière dans des jeux de hachures délicats.

Ici, Lauri illustre le thème de la fondation de Rome. La légende veut que Romulus et Rémus aient été découverts et nourris par une louve après avoir été abandonnés sur le Tibre. Ils furent ensuite découverts par le berger Faustulus qui les confia aux bons soins de sa femme Larentia. Au premier plan, le personnage vu de dos avec le trident représente le Tibre. À ses côtés, le canin pourrait figurer la Louve.

Filippo Lauri

ROME 1623 – 1694 ROME

Faustulus brings Romulus and Remus to Larentia
Red chalk, framing lines in pen and brown ink
223 × 363 mm (8¾ × 14¼ in.)

Seventeenth century Roman painter and draftsman, Filippo Lauri had a remarkable career. He became a member of the Academy of Saint-Luc in 1654, then Principe in 1684. The noble Roman families admired his elegant style, and hired him to decorate the Casino Farnese, the Palazzo Quirinal, and the Palazzo Borghese. In addition, his easel paintings were particularly appreciated by amateurs from the Nordic countries.

Although his drawings are quite rare, Filippo Lauri was an accomplished draftsman who used pen and ink, black chalk, and red chalk. Our drawing has stylistic affinities with two drawings by the artist in the Louvre (inv. n° 3284) and the British Museum (inv. n° 1946,0713.836): a fine line in red chalk meticulously sketches the contours and highlights with delicate hatchings.

In the present drawing, Lauri illustrates the legend of the founding of Rome in which Romulus and Remus were discovered and nourished by a she-wolf after being abandoned near the river Tiber. They were then discovered by Faustulus, a shepherd, who entrusted them to the care of his wife Larentia. In the foreground, the figure seen from behind with a trident represents the Tiber river. The canine at his side might represent the she-wolf.

Pierre Charles Trémolières

CHOLET 1703 — 1739 PARIS

Étude d'une figure féminine drapée d'après Pierre de Cortone
Pierre noire, craie blanche
302 × 158 mm

Verso : ***Étude d'une figure féminine drapée tournée vers la gauche d'après Pierre de Cortone***
Contre-épreuve à la pierre noire

Numéroté et inscrit à la plume et encre brune au recto en bas à droite : *N°5 / Tremoliere*
Inscrit et numéroté à la plume et encre brune au verso en haut à droite : *tremoliere 10?*

Provenance : Johan Conrad Spengler, Danemark (L.1434) ;
B. Wolff, Danemark (L.420)

Peintre et dessinateur prodigieux, Pierre Charles Trémolières se forme d'abord auprès de Jean-Baptiste van Loo avant de suivre les cours de dessins à l'Académie Royale. Il ne remporte jamais le Prix de Rome mais séjourne à l'Académie de France en Italie de 1728 à 1734 grâce à la protection du comte de Caylus. Très vite, il obtient d'importantes commandes, comme le décor du salon de l'Hôtel de Soubise ou les grands tableaux pour l'église St Bruno de Lyon. Décédé trop jeune à l'âge de 34 ans, l'artiste n'a pas pu déployer tous ses talents artistiques.

Pour se former, Trémolières étudie les antiques et les maîtres de la Renaissance. Notre dessin en est un exemple car il copie ici une figure féminine peinte par Pierre de Cortone dans son tableau *César remet Cléopâtre sur le trône d'Égypte* (Musée du Louvre, Paris). Le dessin du verso est la contre-épreuve d'une étude faite d'après une autre figure du tableau. Notre dessin fut exécuté à Paris car le tableau de Cortone se trouvait à l'hôtel de La Vrillière au début du XVIIIème siècle. L'intensité des jeux de hachures et son aspect monumental le rapprochent des autres études connues de l'artiste faites à Rome d'après les antiques ou les tableaux des maîtres de la Renaissance. (voir pour comparaison *Étude d'un évêque debout, de profil* - cat. exp., *Pierre-Charles Trémolières*, 1973, p. 100, n°17, pl. XV).

Pierre Charles Trémolières

CHOLET 1703 – 1739 PARIS

Study of a Draped Female Figure after Pietro da Cortona
Black chalk, white chalk
302 × 158 mm (11 7/8 × 6¼ in.), curved shape

Verso: ***Study of a Draped Female Figure turned to the Left, after Pietro da Cortona***
Counterproof in black chalk

Numbered and inscribed in pen and brown ink on the recto lower right: *N°5 / Tremoliere*
Inscribed and numbered in pen and brown ink on the verso upper right: *tremoliere 10?*

Provenance : Johan Conrad Spengler, Denmark (L.1434)
B. Wolff, Denmark (L.420)

The prodigious painter and draftsman Pierre Charles Trémolières trained initially with Jean-Baptiste van Loo, then attended drawing classes at the Académie Royale. He never won the Prix de Rome but stayed at the Académie de France in Italy from 1728 to 1734, thanks to the patronage of the Count of Caylus. After retuning to France, he obtained important commissions, such as decorating the salon in the Hôtel de Soubise and creating large-scale paintings for St. Bruno's church in Lyon. He was only 34 years of age when he died, too young for his full potential to be revealed.

As a burgeoning artist, Trémolières studied antiquities and the masters of the Renaissance. Our drawing is an excellent example of this; here the artist has copied a female figure from the painting *Cesar placing Cleopatra on the throne of Egypt* by Pietro da Cortona (Louvre Museum, Paris). The verso drawing is a counterproof of a study made from another female figure in the painting. Cortona's painting was based at the Hôtel de La Vrillière at the beginning of the eighteenth century, and it was there that Trémolières probably copied it. The intensity of the hatching and the monumental aspect are close to other known studies by the artist after antiquities and paintings of the Renaissance masters (see *Study of a Bishop Standing Seen in Profile* – exhibition catalogue, *Pierre-Charles Trémolières*, 1973, p. 100, n°17, pl. XV).

Jacques-Philippe-Joseph de Saint-Quentin

PARIS 1738 — APRÈS 1780

Portrait d'une jeune fille au ruban bleu, vue de profil
Pierre noire, sanguine, craie blanche, pastel bleu, traits d'encadrement à la plume et encre brune
347 × 250 mm

Signé à la plume et encre brune en bas à gauche : *Saint quentin Del :*

Provenance : Emmanuel-Alfred Beurdeley, Paris (L.421) ;
sa vente après décès n° VII, 8 – 10 juin 1920 Paris ;
Georges Bourgarel, Paris ;
sa vente, 13 – 15 novembre 1922, lot 143 ;
vente, Paris Drouot, 12 juin 1972, lot 19 ;
collection privée, USA

Peu d'éléments sont connus sur la vie et la carrière de Jacques Philippe Joseph de Saint-Quentin. Émule de François Boucher, il se distingue comme peintre de genre, de paysage, dessinateur et aquafortiste. Son talent lui permet d'obtenir à l'École de l'Académie où il étudie une deuxième médaille en 1757, et une première médaille en 1760. En 1762, il remporte le Prix de Rome qui aurait dû lui permettre de séjourner en Italie. Pourtant, il semble ne s'y être jamais rendu, et il est mentionné dans l'atelier de François Boucher où il paraît avoir travaillé la plus grande partie de sa carrière. Ce n'est qu'après la mort de Boucher que Saint Quentin s'installe à son compte. Il figure à l'exposition du Colisée en 1776 avec des tableaux et des dessins.

Notre feuille, signée, est un rare témoin de la technique graphique de Saint-Quentin. L'artiste utilise les trois crayons pour donner vie à son modèle. La pierre noire, posée en estompe, dessine les boucles de la jeune fille avec douceur, la sanguine relève davantage les carnations du visage. Le ruban bleu, tressé dans les cheveux, apporte fraîcheur et vivacité à ce portrait d'enfant.

Jacques-Philippe-Joseph de Saint-Quentin

PARIS 1738 — AFTER 1780

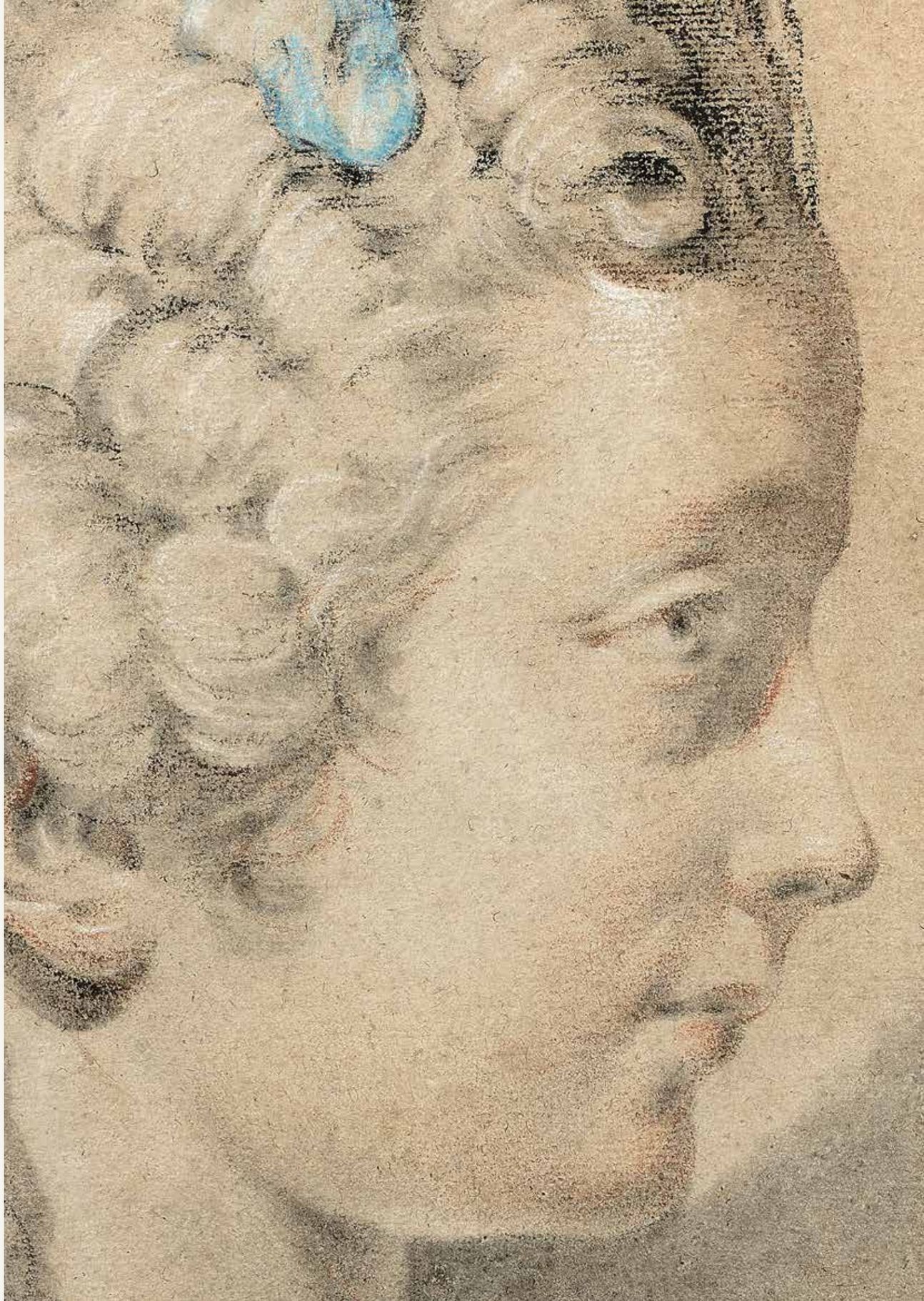
Portrait of a Young Girl with a Blue Ribbon, seen in Profile
Black chalk, red chalk, white chalk, blue pastel, framing lines in pen and brown ink
347 × 250 mm (13⅝ × 9⅞ in.)

Signed in pen and brown ink lower left: *Saint quentin Del :*

Provenance: Emmanuel-Alfred Beurdeley, Paris (L.421);
his sale n° VII, 8 – 10 June 1920, Paris;
Georges Bourgarel, Paris;
his sale, 13 – 15 November 1922, lot 143;
sale, Paris Drouot ,12 June 1972, lot 19;
private collection, USA

Little is known about the life and the career of Jacques-Philippe-Joseph de Saint-Quentin. He was a disciple of François Boucher, and distinguished himself as a genre and landscape painter, draftsman, and etcher. His talent enabled him to win a place at the l'École de l'Académie where he won a second medal in 1757, and a first in 1760. In 1762 he won the Prix de Rome that allowed him to travel to Italy. However, it appears he never went there, preferring to spend most of his career in the workshop of François Boucher. Only after Boucher's death did Saint Quentin settle down on his own. He exhibited paintings and drawings at the exposition du Colisée (Paris) in 1776.

Our signed drawing is a rare example of Saint-Quentin's graphic technique. The artist used three chalks to give life to his model. The black chalk, stumped, smoothly sketches the girl's curls; the red chalk highlights the warm tones of her face; and the blue ribbon, braided into the hair, brings freshness and vivacity to this child's portrait.



Charles Eisen

VALENCIENNES 1738 — 1778 BRUXELLES

***Un épisode de la vie de Saint Louis* ?**
Plume et encre grise, lavis gris, aquarelle bleue-verte, traits d'encadrement
à la plume et encre noire
104 × 146 mm

Notre dessin représente un épisode de l'histoire médiévale, très probablement lié à la vie de Saint Louis. Un jeune roi est entouré de deux magistrats qui porte chacun un symbole de justice : L'un tient la main de justice, signe d'équité, l'autre porte l'épée, glaive de justice. Le jeune roi tend sa main au-dessus de personnes couronnées, en signe de protection. Bien que non-incisé, notre dessin fut très probablement exécuté dans le but d'être gravé et d'illustrer un livre.

Charles Eisen est un prolifique dessinateur et graveur français surtout connu par la très grande quantité de dessins et de compositions réalisés pour les éditeurs de son temps. Au cours de sa carrière, il illustre plus de 400 ouvrages d'auteurs aussi célèbres qu'Ovide, Virgile, Erasme, L'Arioste, Rousseau, Voltaire ou La Fontaine. Notre dessin est caractéristique de la technique graphique de l'artiste qui a réalisé de nombreuses vignettes à la plume, à l'encre grise et au lavis gris avec des rehauts d'aquarelle appliqués de façon éparse. Parmi les autres dessins exécutés dans cette technique, nous pouvons mentionner *Les Beaux-Arts célébrant Louis XV* du Fitzwilliam Museum de Cambridge (PD 63-1961) ou encore *Allégorie avec bacchanale* (vente Christie's, 31 janvier 2013).

Charles Eisen

VALENCIENNES 1738 — 1778 BRUXELLES

***An Episode in the Life of Saint Louis* (?)**
Pen and grey ink, grey wash, blue/green watercolor, black ink framing lines
104 × 146 mm (4 3/32 × 5 3/4 in.)

The present drawing depicts an episode of medieval history, most probably from the life of Saint Louis. Here, the young king is surrounded by two magistrates who bear symbols of justice; one carries the « hand of justice,» a sign of fairness, the other carries the sword of justice. The young king extends his hand over those kneeling before him as a sign of protection. The drawing was most likely executed for an engraving or a book illustration.

Charles Eisen was a prolific French cartoonist and engraver, best known for the vast amount of drawings and compositions he made for the publishers of his time. During his career he composed illustrations for more than 400 works by authors as famous and diverse as Ovide, Virgil, Erasmus, Arioste, Rousseau, Voltaire, and La Fontaine. The drawing is characteristic of the graphic technique of the artist who has made many vignettes with pen, grey ink, and grey wash with watercolour accents applied sparsely. Among the other drawings executed in this technique, we can mention *Fine Arts celebrating Louis XV* The Fitzwilliam Museum of Cambridge (PD 63-1961) and *The Allegory with bacchanal* (Christie's sale, January 31 2013).

Jean Baptiste Lallemand

DIJON 1716 — 1803 PARIS

Le Théâtre de l'Odéon
Aquarelle, pierre noire, traits d'encadrement à la plume et encre noire, incisé
289 × 377 mm

Provenance : André-Gaspard-Parfait de Bizemont Prunelé (L.128)

Jean-Baptiste Lallemand exécute cent quarante dessins de différents sites de France pour illustrer l'ouvrage *Description générale et particulière de la France* publié en douze volumes de 1781 à 1796. Le présent dessin *Le théâtre de l'Odéon* est reproduit dans la première partie du volume consacré à Paris. La reproduction est titrée *le Théâtre Français* car le théâtre accueille d'abord la troupe du Théâtre-Français à son ouverture en 1782. Lallemand dessine d'autres théâtres parisiens pour illustrer le même ouvrage, comme le *Théâtre des Italiens*, le *Théâtre des Variétés* ou encore *l'Opéra*.

Jean-Baptiste Lallemand est l'un des plus importants peintres et dessinateurs de paysages actif en France au XVIIIème siècle. En 1745, il devient membre de l'Académie de Saint-Luc, puis partage sa vie entre Paris et Rome où il réside de 1747 à 1761. Au cours de sa carrière, il obtient de prestigieuses commandes comme le décor du Palazzo Corsini à Rome en 1750.

The Théâtre de l'Odéon
Watercolour, black chalk, framing lines in pen and black ink, incised
289 × 377 mm (11⅜ × 14⅞ in.)

Provenance: André-Gaspard-Parfait de Bizemont Prunelé (L.128)

Jean-Baptiste Lallemand executed one hundred and forty drawings from different sites across France to illustrate the book *Description générale et particulière de la France*, published in twelve volumes from 1781 to 1796. The present drawing *The Théâtre de l'Odéon* is reproduced in the first part of the volume dedicated to Paris. The illustration is entitled *Vue du Théâtre Français* because it was the first theatre to host the Théâtre-Français company at its opening in 1782. Lallemand also drew other views of Parisian theatres to illustrate the same volume: the *Théâtre des Italiens*, the *Théâtre des Variétés*, and the *Opera*.

Jean-Baptiste Lallemand was one of the most important landscape painters and draftsmen active in France in the eighteenth century. In 1745, he became a member of the Academy of Saint-Luc and divided his time between Paris and Rome, where he lived from 1747 to 1761. During his career he executed prestigious commissions, such as decorating the Palazzo Corsini, Rome, in 1750.

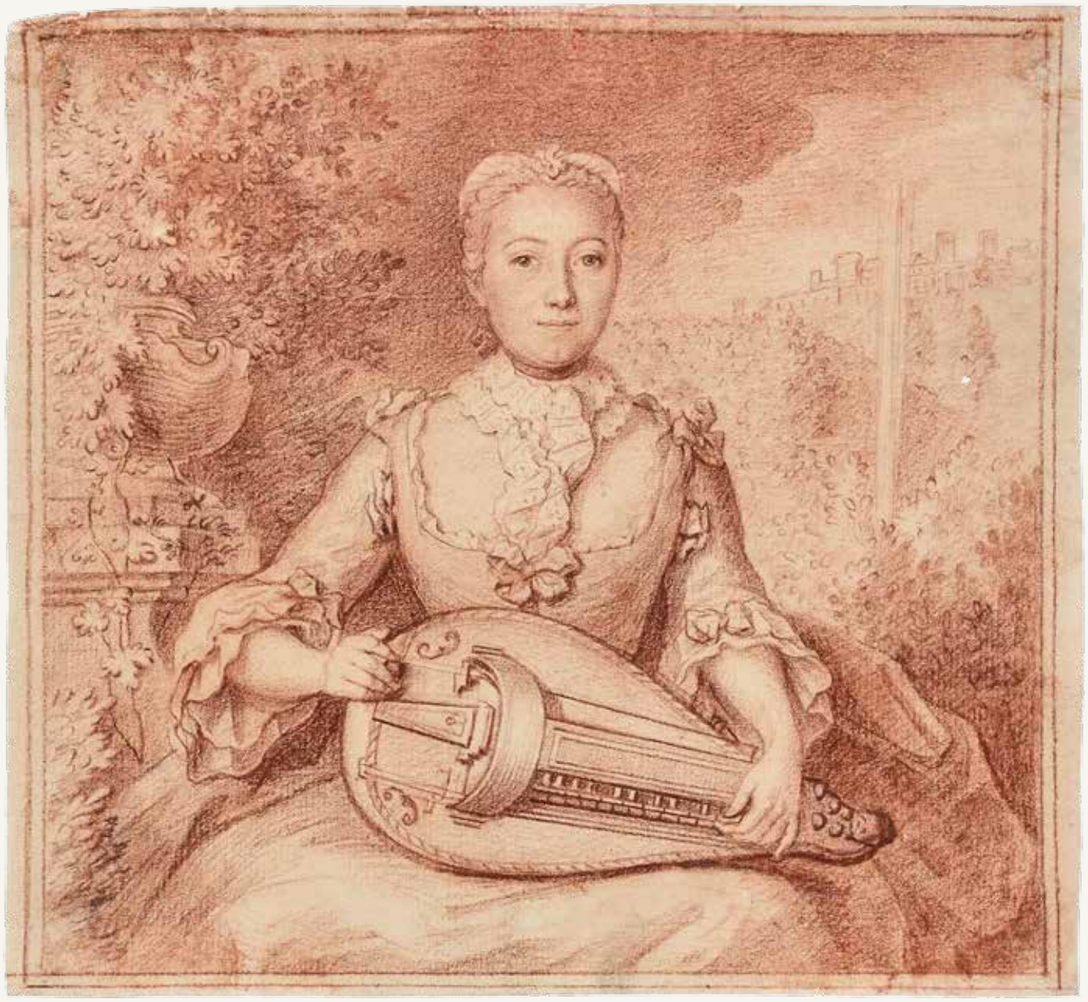
École française du XVIIIème siècle
French School of the 18th Century

La Joueuse de vielle
Sanguine, traits d'encadrement à la sanguine
170 × 185 mm

Apparu au Moyen-âge, la vielle à roue est un instrument pour lequel les cordes sont frottées par une roue en bois au lieu d'un archet. La roue est tournée avec une manivelle de la main droite pendant que la main gauche joue la mélodie sur le clavier. Délaissée au profit du piano-forte au XVIIème siècle, la vielle connaît un regain d'intérêt au XVIIIème siècle lorsqu'un luthier de Versailles commence à monter des mécanisme de vielle sur des corps de guitare ou de luth. L'instrument est alors réintroduit à la cour et certains exemplaires furent richement ornés. Ici, une dame de la noblesse, comme en témoigne sa tenue et le château esquissé à l'arrière-plan, est portraiturée comme joueuse de vielle. La représentation de l'instrument est particulièrement importante dans ce portrait puisque, tourné vers nous, il peut être admiré sans que la dame puisse en jouer.

The Hurdy-Gurdy Player
Red chalk, framing lines in red chalk
170 × 185 mm (6¾ × 7¼ in.)

First appearing in the medieval period, the hurdy-gurdy is an instrument which produces a distinctive sound when a wheel, rather than a bow, is rubbed against the strings. The right hand turns the wheel with a crank, while the left hand plays the melody on a keyboard. Abandoned in favor of the pianoforte in the seventeenth century, a renewed interest in the hurdy-gurdy began in the eighteenth century when an instrument maker from Versailles began to mount the mechanism on to the body of a guitar or lute, some of which were richly decorated. As a result of these modifications, the instrument was reintroduced to court. Here, a noble lady, as suggested by her clothes and the castle in the background, is portrayed as a hurdy-gurdy player. The representation of the instrument is particularly important in this portrait because it is turned towards us and can therefore be fully admired, although the lady is unable to play it.



Charles-Nicolas Cochin

PARIS 1715 — 1790 PARIS

Portrait de Carle van Loo
Crayon
102 mm de diamètre

Provenance : Collection privée, France

Dessinateur et graveur, Charles-Nicolas Cochin se forme à l'art du dessin auprès de Jean II Restout puis à l'Académie Royale. Il travaille dès 1737 pour les Menus Plaisirs du Roi et représente ainsi les célébrations de la Cour. Cochin s'établit une solide réputation en tant qu'illustrateur et travaille à la réalisation de plus de deux cents livres. Il est agréé à l'Académie Royale en 1741, devient Garde des Dessins du Roi en 1752, Secrétaire Perpétuel de l'Académie Royale en 1755, puis Chevalier de l'Ordre de Saint Michel en 1757.

Au cours de sa carrière, Cochin s'est distingué comme portraitiste, exécutant de nombreux portraits des personnalités littéraires, artistiques et aristocratiques de son temps. Notre dessin représente Carle van Loo, l'un des plus importants peintres français du XVIIIème siècle qui devint peintre du roi en 1762. Il fut estampé par J. Daullé en 1754.

Portrait of Carle van Loo
Pencil
102 mm (4 in.) diameter

Provenance: Private collection, France

Draftsman and engraver, Charles-Nicolas Cochin trained with Jean II Restout and then at the Académie Royale. He worked from 1737 for the Menus Plaisirs du Roi depicting celebrations of the Court. Cochin established a solid reputation as an illustrator and contributed illustrations to more than 200 books. He became a member of the Academie Royale in 1741, became Garde des Dessins du Roi in 1752, Permanent Secretary of the Académie Royale in 1755, then Knight of the Order of Saint Michel in 1757.

During his career, Cochin was well known as a portraitist, executing numerous portraits of literary, artistic, and aristocratic personalities. Here, he represents Carle van Loo (1705–1765), one of the most famous French painters of the eighteenth century who became Peintre du roi in 1762. The present portrait was engraved by J. Daullé in 1754.

Antoine Denis Chaudet

PARIS 1763 — 1810 PARIS

La Mort d'Adonis d'après Jules Romain
Crayon, lavis gris
135 × 214 mm

Signé à la plume et encre brune en bas à droite : *Ant. Den. Chaudet*

Antoine Denis Chaudet est le sculpteur le plus important du Premier Empire. Formé auprès de Jean-Pierre Stouf et Etienne-Pierre-Adrien Gois, Chaudet remporte le prix de Rome en 1784. Inspiré par les sculptures antiques et les œuvres d'Antonio Canova, Chaudet développe un art néoclassique qui se veut austère dans l'exécution des portraits, mais plus élégant et gracieux dans les sujets mythologiques et classiques. Il obtint d'importantes commandes publiques et fut couvert d'honneurs tout au long de sa carrière.

Notre dessin est une reprise de la composition de Jules Romain *La Mort d'Adonis* conservée au Musée du Louvre. Chaudet a très probablement exécuté cette copie lorsqu'il était encore étudiant.

Notre dessin est caractéristique de la technique graphique de Chaudet qui privilégie le graphite et l'encre grise. Parmi les autres dessins exécutés dans cette technique, nous pouvons mentionner les esquisses de l'album du Louvre (inv. n° RF 6058) ou encore *Aristomène trouve Socrate plongé dans la misère* du musée des Beaux-Arts d'Angers (inv. n° MBA 364.40.6).

Antoine Denis Chaudet

PARIS 1763 — 1810 PARIS

The Death of Adonis, after Giulio Romano
Pencil, gray wash
135 × 214 mm (5¼ × 8⅜ in.)

Signed in pen and brown ink lower right: *Ant. Den. Chaudet*

Antoine Denis Chaudet was the most important sculptor of the First Empire. Trained under Jean-Pierre Stouf and Etienne-Pierre-Adrien Gois, Chaudet won the Prix de Rome in 1784. Inspired by classical sculptures and Antonio Canova's works, Chaudet developed a neoclassical art that was austere in the execution of portraits, but more elegant and graceful in the classical themes. He won important public commissions and was greatly honored throughout his career.

The present drawing is a compositional study made by Chaudet after the drawing of the *Death of Adonis* by Giulio Romano (Musée du Louvre). Chaudet probably made this drawing while he was still a student.

Our drawing is a typical example of the graphic technique of Chaudet who preferred graphite and gray ink. Other drawings executed in this technique include the sketches from the Louvre's album, and *Aristomenes finds Socrates in the Misery* from the musée des Beaux-Arts in Angers (inv. n° MBA 364.40.6).

Mattheus de Sallieth

PRAGUE 1749 — 1791 ROTTERDAM

Jeune garçon assis sur une chaise
Pierre noire
224 × 305 mm

Signé à la plume et encre brune en bas à droite : *Sallieth*.

Mattheus de Sallieth est d'abord connu comme graveur. Formé auprès de Johan Ernst Mansfeld, il séjourne à Vienne puis à Paris où il se perfectionne auprès de Jacques-Philippe Le Bas. En 1778, Sallieth s'installe à Rotterdam où il travaille en gravure de nombreux sujets : des vues de ports néerlandais, des marines, des portraits, des figures de vendeurs ambulants ou encore des scènes allégoriques. Il participe également aux illustrations de la *Galerie des peintres flamands, hollandais et allemands* de Jean-Baptiste-Pierre Le Brun en gravant des peintures de Willem van den Velde, Jan van de Cappelle ou Abraham van Storck. Sallieth illustre également la vie publique de la famille princière Orange en exécutant des planches, soit directement d'après ses propres dessins, soit d'après les dessins de Maria Margaretha la Fargue et Karel la Fargue.

Notre étude est le seul dessin que nous ayons retrouvé de Sallieth. Exécuté à la pierre noire, il nous présente un jeune garçon assis, à l'expression rêveuse et à la posture désinvolte.

A Young Boy Sitting on a Chair
Black chalk
224 × 305 mm (8⅞ × 12 in.)

Signed in pen and brown ink lower right: *Sallieth.*

Mattheus de Sallieth was first known as an engraver. He trained under Johann Ernst Mansfeld, stayed in Vienna, and then moved to Paris where he improved his skills with Jacques-Philippe Le Bas. In 1778, Sallieth settled in Rotterdam where he made numerous engravings: views of Dutch harbors, sailors, portraits, figures of street vendors and even allegorical scenes. He also participated in illustrating the *Galerie des peintres flamands, hollandais et allemands* by Jean-Baptiste-Pierre Le Brun, engraving paintings by Willem van de Velde, Jan van de Cappelle and Abraham Storck. Later, Sallieth illustrated the public life of the noble Orange family, executing the engravings either directly from his own drawings or from those of Maria Margaretha la Fargue and Karel la Fargue.

Our study is the only drawing we have found by Mattheus de Sallieth. Executed in black chalk, it represents a young boy sitting with a dreamy expression and a casual posture.

École française
French School

AUTOUR DE 1800 / AROUND 1800

Portrait d'homme au chapeau
Pierre noire sur papier gris
492 × 340 mm

Verso : ***Portrait d'homme au chapeau***
Pierre noire

Coiffé d'un chapeau haut de forme et habillé d'une chemise blanche sous une veste noire, notre homme est vêtu à la mode des années 1790-1800. Le col légèrement ouvert et l'attitude rêveuse suggère qu'il pourrait s'agir d'un homme de lettre ou d'une personnalité artistique. Parmi les autres portraits d'artistes représentés avec un chapeau haut de forme, nous pouvons mentionner Jean-Antoine Gros à l'âge de 23 ans (Musée des Augustins Toulouse, inv. n° RO 109), *Alexandre Lenoir* par Marie Geneviève Bouliard (Musée Carnavalet Paris, inv. n° P27) ou encore *l'Autoportrait* d'Anne-Louis Girodet (Musée National des châteaux de Versailles, inv. n° MV 4642).

A Portrait of a Man with a Hat
Black chalk on gray paper
492 × 340 mm (19⅜ × 13⅜ in.)

Verso : ***A Portrait of a Man with a Hat***
Black chalk

Wearing a top hat and dressed in a white shirt under a black jacket, our man sports the fashions of 1790–1800. The slightly open collar and his dreamy manner suggest that he could be a man of letters or an artistic personality. Among other portraits representing artists with a top hat, we can mention Jean-Antoine Gros at the age of 23 (Musée des Augustins Toulouse, inv. n° RO 109), *Alexandre Lenoir* by Marie Geneviève Bouliard (Musée Carnavalet Paris, inv. n° P27) and *The Self-Portrait* of Anne-Louis Girodet (Musée National des Châteaux de Versailles et de Trianon, inv. n° MV 4642).

Luigi Brenta

ACTIF EN LOMBARDIE AU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE

Vierge à l'enfant entourée de deux saints
Plume et encre brune, lavis brun, traits d'encadrement au pinceau et encre brune
299 × 222 mm la feuille, 244 × 168 mm le dessin

Inscription à la plume et encre brune au verso en bas : *Luigi Brenta socio. Direttore della fabrica / .....*

Luigi Brenta pourrait être l'ingénieur qui, avec Giovanni Bertini, dirige une société spécialisée dans la production de verres colorés peints au feu dans la première moitié du XIXème siècle à Milan. Seule à pratiquer la peinture sur verre à cette époque, la société Bertini-Brenta répond à des commande de l'aristocratie lombarde. La société est mentionnée dans des articles de presse publiés à Milan en 1826 et 1828 au sujet des prix obtenus auprès du gouvernement autrichien afin d'achever et de restaurer les vitraux de la cathédrale de Milan. L'inscription au verso du dessin qui se lit *Luigi Brenta sociétaire. Directeur de la fabrique*, appuie cette hypothèse. Luigi Brenta pourrait également être l'ingénieur-opticien qui publie en 1840 un traité sur les daguerréotypes.

Peu de dessins de Luigi Brenta sont aujourd'hui connus. Deux autres dessins de l'artiste sont conservés à la National Gallery de Washington : *Junon assise dans les nuages* (inv. n° 2017.158.2) et *Diane et ses compagnes dans un paysage* (inv. n° 2017.158.3). Les trois feuilles sont exécutées dans la même technique : plume, encre brune et lavis brun. Le style néo-classique prédomine dans les trois feuilles.

Luigi Brenta

ACTIVE IN LOMBARDY IN THE BEGINNING OF THE 19TH CENTURY

Madonna and Child Enthroned with Two Saints
Pen and brown ink, brown wash, framing lines in brush and brown ink
The sheet: 299 × 222 mm (11¾ × 8¾ in.)
The drawing: 244 × 168 mm (9⅝ × 6⅝ in.)

Inscribed in pen and brown ink on the verso lower side: *Luigi Brenta socio. Direttore della fabrica / .....*

It is possible that Luigi Brenta was the engineer who, along with Giovanni Bertini, managed a company specializing in the production of fire-painted colored glass in the first half of the 19th century in Milano. As the only company at the time using this method, the Bertini-Brenta company responded to commissions from the Lombardy aristocracy. The company was mentioned in press articles published in Milano in 1826 and 1828 about the money received from the Austrian government to complete and restore the stained glass windows of the Milano cathedral. The inscription on the verso of the drawing, *Luigi Brenta shareholder. Director of the factory*, reinforces this hypothesis. Luigi Brenta could also be the optical engineer who published a treaty on daguerreotypes in 1840.

Few drawings by Luigi Brenta are known today. Two other drawings by the artist are in the National Gallery of Washington: *Juno Seated on the Clouds* (inv. n° 2017.158.2) and *Diana and Her Companions in a Landscape* (inv. n° 2017.158.3). All three works were executed using the same technique: pen, brown ink, and brown wash. The neoclassical style predominates in all of them.

Achille Vianelli

PORT-MAURICE 1803 — 1894 BENEVENTO

La grotte du Pausilippe
Aquarelle sur traits de crayon
266 × 210 mm

Signé en bas à gauche : *Vianelli*

Provenance : Sotheby's Londres, vente du 14 juin 1995, lot 310 ;
Collection privée, France

Dessinateur et graveur, Achille Vianelli fait parti de la Scuola di Posillipo. Il s'agit d'un groupe de peintres de paysages spécialisés dans les vues de Naples et de ses environs, actif dans la première moitié du XIXème siècle. Avec son ami Giacinto Gigante, Vianelli se forme auprès de Wolfgang Huber et d'Antonio Sminck Pitloo. Très vite, il se spécialise dans la technique de l'aquarelle et de la sépia. L'utilisation de la chambre claire lui permet d'exécuter des vues panoramiques et topographiques. Vianelli voyage beaucoup au cours de sa carrière, non seulement en Italie mais aussi à Londres et à Paris. Il se fixe en 1848 à Benevento où il ouvre une école de peinture.

La grotte du Pausilippe est un tunnel souterrain creusé au début de l'empire romain sous la colline du Pausilippe pour relier Naples à Pouzzole. Une légende raconte que 100 000 hommes auraient creusé le tunnel en 15 jours. Vianelli a dessiné plusieurs fois ce site car deux autres aquarelles composées de façon similaire sont aujourd'hui connues. Sa composition est également reproduite dans l'ouvrage *Napoli e le sue vicinanze* publié en 1845 (Museuo del Duomo di Fidenza, inv. n°B285). Ici, l'utilisation de l'aquarelle est particulièrement sophistiquée dans le rendu des variations de la lumière sur la roche et la richesse de la végétation.

Achille Vianelli

PORT-MAURICE 1803 — 1894 BENEVENTO

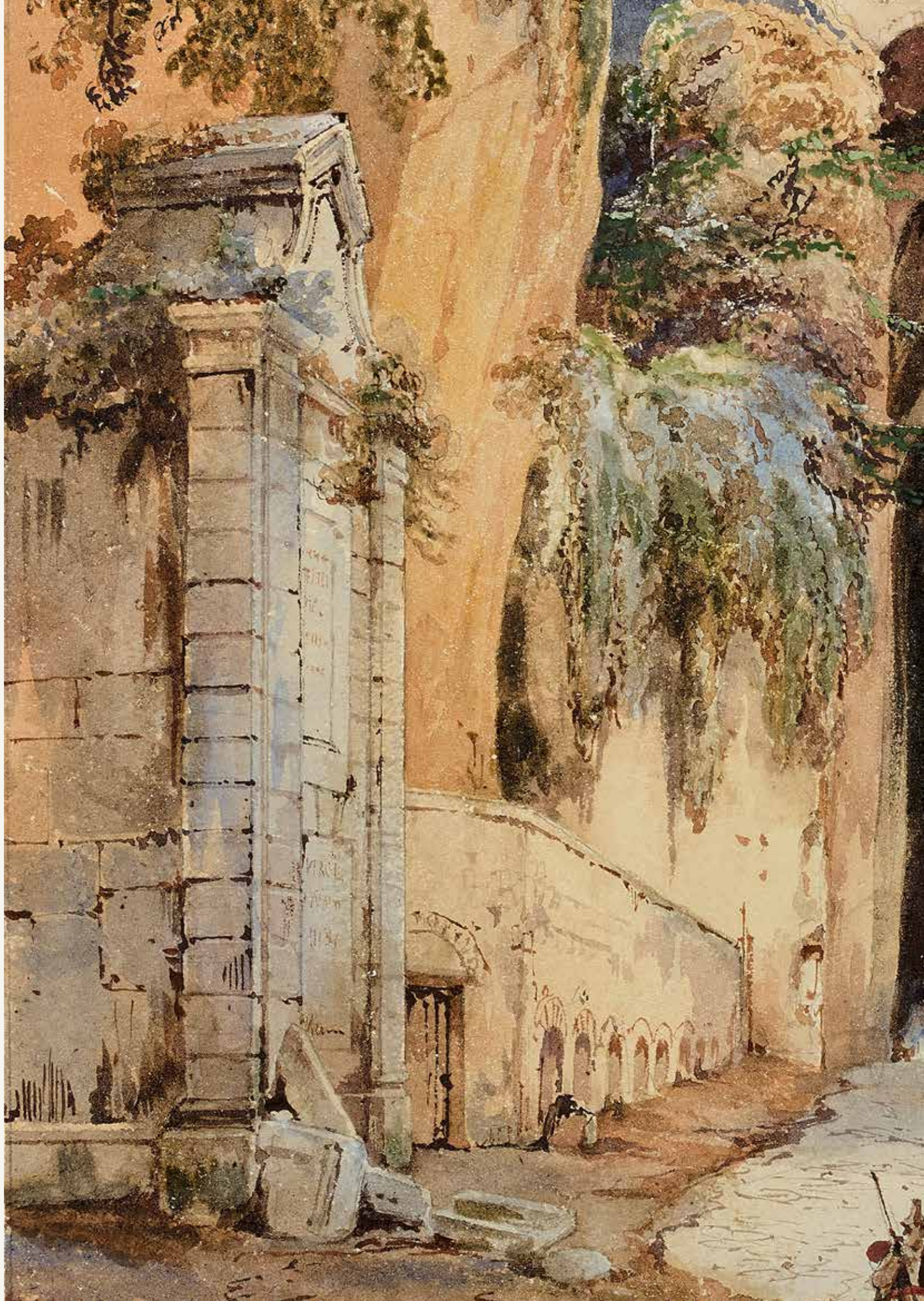
The Cave of Posillipo
Watercolour and graphite
266 × 210 mm (10½ × 8¼ in.)

Signed lower left: *Vianelli*

Provenance: Sotheby's London, sale of the 14th June 1995 lot 310;
Private collection, France

Draftsman and engraver, Achille Vianelli was a member of the Scuola di Posillipo, a group of landscape painters active in the first half of the 19th century who specialized in the views of Naples and its surroundings. Vianelli trained with his friend Giacinto Gigante under Wolfgang Huber and Antonio Sminck Pitloo. He soon specialized in watercolor and sepia techniques. The use of a camera lucida allowed him to execute panoramic and topographic views. Vianelli travelled extensively during his career, not only to Italy, but also to London and Paris. In 1848 he moved to Benevento where he opened a school.

The cave of Posillipo is an underground tunnel dug into the Posillipo hill at the beginning of the Roman Empire to connect Naples to Pouzzole. Legend tells that 100 000 men excavated the tunnel in 15 days. Vianelli drew this site several times, as two other watercolours with similar composition are known. His composition is also reproduced in the book *Napoli e le sue vicinanze* published in 1845 (Museo del Duomo di Fidenza, inv. n° B 285). In our drawing, the use of watercolor is particularly sophisticated in the way it renders the variations of light on the rock and the richness of the vegetation.



Octave Nicolas François Tassaert

PARIS 1800 — 1874 PARIS

Jupiter et Io
Sanguine, estompe, lavis de sanguine
235 × 274 mm

Monogrammé au pinceau et lavis de sanguine en bas au centre : *O T.*

Provenance : Jean Gautier ;
sa 1ère vente du 16 et 17 mai 1939 Drouot Paris, lot 79 ;
collection Louis-Antoine et Véronique Prat (L.3617) ;
Galerie Paul Prouté, Paris, catalogue décembre 1993, n°129

Issu d'une longue lignée d'artistes français d'origine flamande, Octave Tassaert se forme d'abord au dessin et à la gravure auprès de son frère Paul Tassaert. En 1817, il intègre l'École des Beaux-Arts où il étudie la peinture sous la direction d'Alexis-François Girard et Guillaume Lethière. Il expose régulièrement au Salon de 1827 à 1857, et rencontre un grand succès en 1834 avec son tableau *La Mort de Corrège* acheté par le duc d'Orléans. Au XIXème siècle, Tassaert est surtout connu pour ses scènes de genre réalistes illustrant la pauvreté et la misère de Paris. Il travaille également pour les éditeurs, exécutant de nombreux dessins et gravures, et illustrant des romans. Si son œuvre est admirée par Eugène Delacroix, Théophile Gautier, Alexandre Dumas ou Victor Hugo, sa misanthropie et son mal-être l'empêchent de faire une grande carrière. Perdant la vue, il se retire du monde de l'art en 1857, et met fin à ses jours en 1874.

Tassaert dessine à plusieurs reprises les amours des dieux. Travaillés de façon sensuelle voir érotique, ces dessins lui garantissent sans doute une source de revenus. Parmi les autres compositions connues, nous pouvons mentionner *Nymphe et faune* du Musée de Cleveland (inv. n° 2009.302), *Bacchus et Erigone* ou encore *Jeune fille endormie surprise par un satyre*. Notre dessin peut être mis en relation avec un tableau récemment passé sur le marché de l'art (Audap-Mirabaud vente du 17 novembre 2015, lot 120).

Octave Nicolas François Tassaert

PARIS 1800 — 1874 PARIS

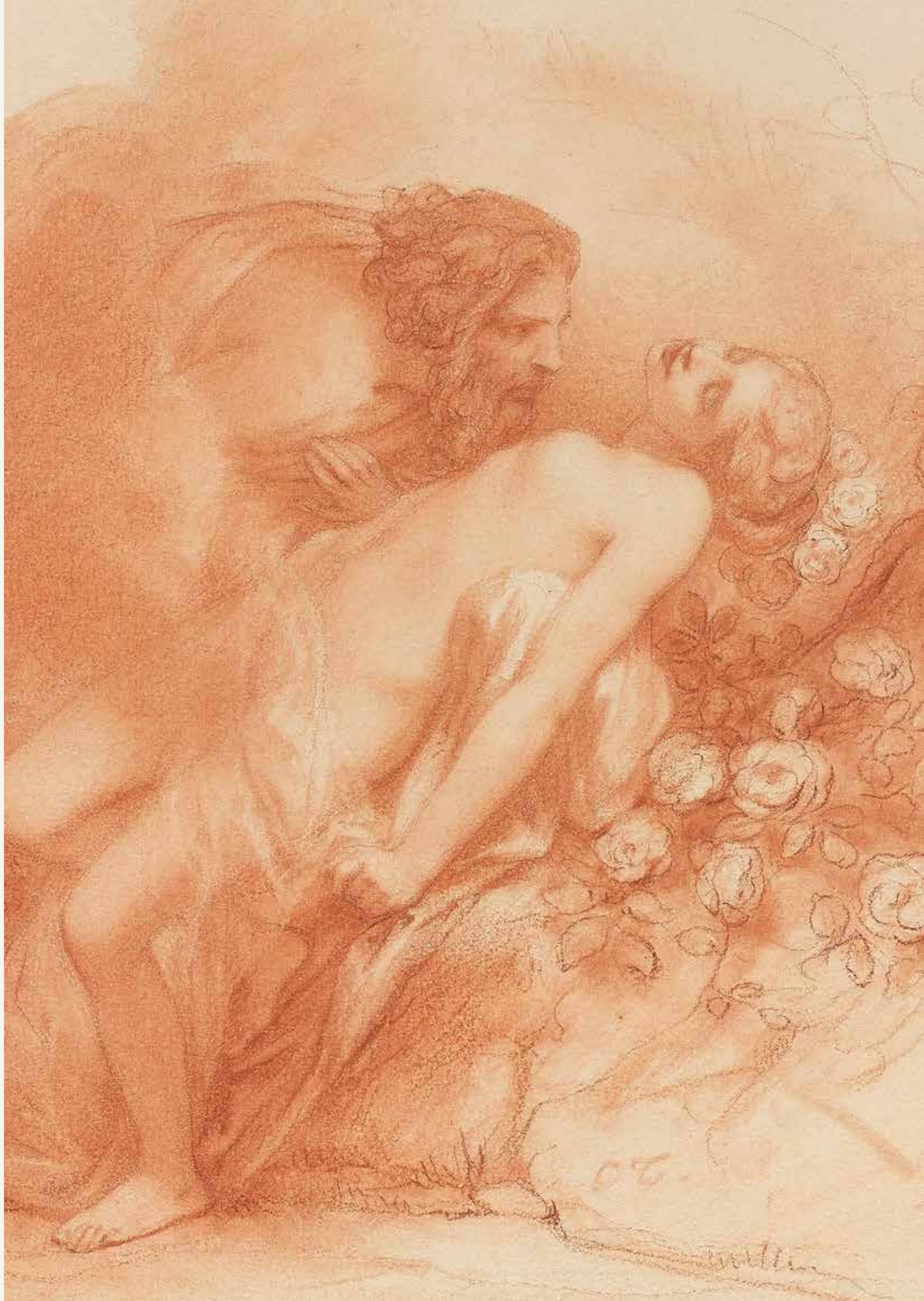
Jupiter et Io
Red chalk, stamping, red chalk wash
235 × 274 mm (9¼ × 10¾ in.)

Monogram in brush and red chalk wash lower center: *O T.*

Provenance: Jean Gautier;
his 1st sale of the 16th and 17th May 1939 Drouot Paris, lot 79 ;
Louis-Antoine and Véronique Prat (L. 3617);
Galerie Paul Prouté, Paris, catalogue of December 1993, n°129;

Descending from a long line of French artists of Flemish origin, Octave Tassaert first studied drawing and engraving under his brother Paul Tassaert. In 1817, he entered the École des Beaux-Arts where he studied painting under Alexis-François Girard and Guillaume Guillon-Lethière. He exhibited regularly at the Salon from 1827 to 1857, and achieved success in 1834 with his painting *The Death of Correggio*, which was bought by the Duke of Orleans. In the 19th century, Tassaert was best known for his realistic genre scenes illustrating the poverty and misery of Paris. He also worked for publishers executing numerous drawings and engravings, and illustrating novels. Eugène Delacroix, Théophile Gautier, Alexandre Dumas and Victor Hugo admired his work but his misanthropy and uneasiness prevented him from making a great career. After losing his eyesight, he withdrew from the world of art in 1857. He took his own life in 1874.

Tassaert repeatedly drew loves of the gods. Executed in a sensual, or even erotic way, these compositions guaranteed him a small source of income. Among other known compositions, we can mention *Nymph and Faun* at the Cleveland museum (inv. n° 2009.302), *Bacchus and Erigone* and *A Young Sleeping Girl surprised by a Satyr*. Our drawing can also be related to a painting that recently appeared on the art market (Audap-Mirabaud sale of the 17th November 2015, lot 120).



Alexandre Gabriel Decamps

PARIS 1803 — 1860 FONTAINEBLEAU

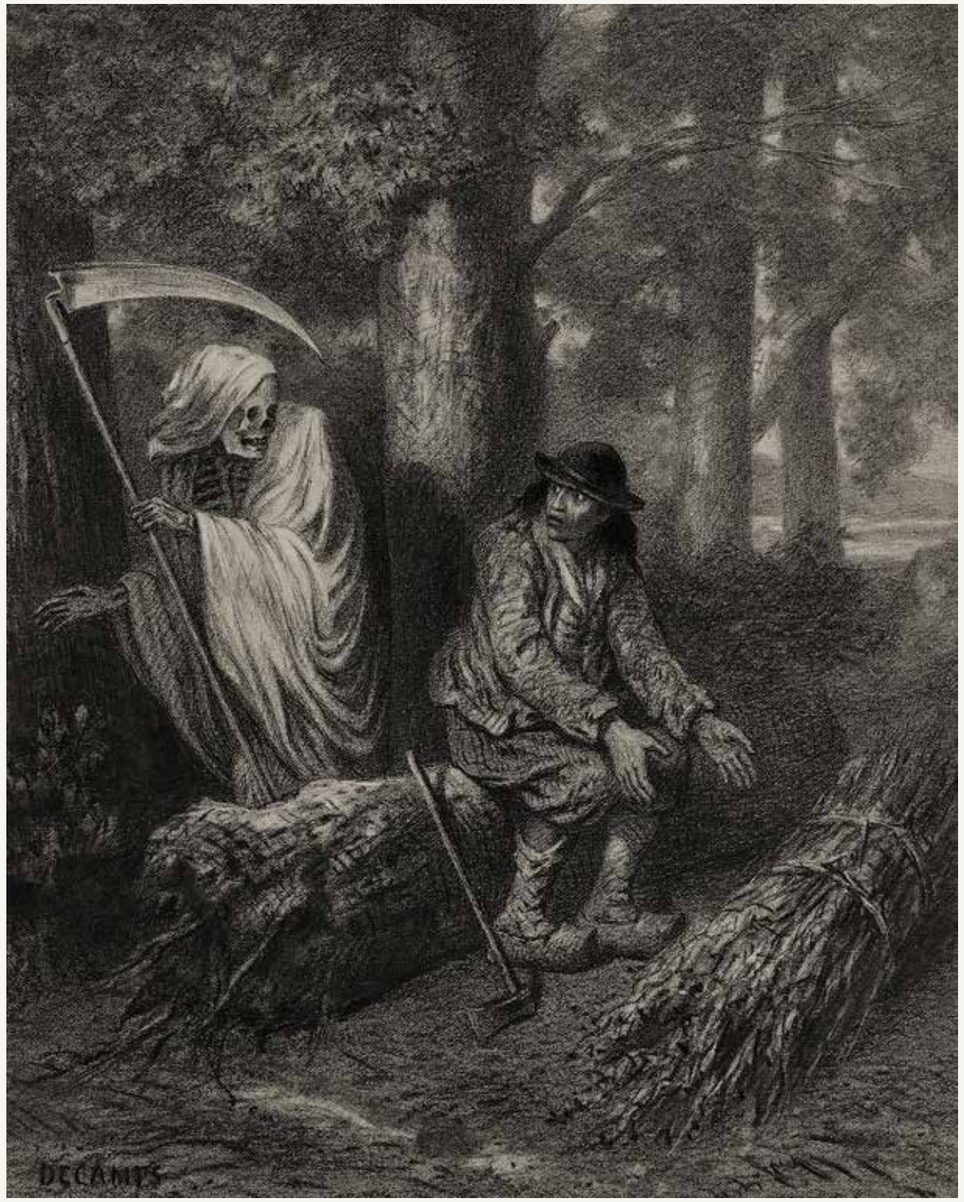
La Mort et le bûcheron
Fusain, craie blanche, crayon rose
247 × 196 mm

Signé en bas à gauche : *DECAMPS*

Provenance : collection privée, Paris

Alexandre Gabriel Decamps est sans doute l'artiste français le plus célèbre de la première moitié du XIXème siècle. Ses œuvres atteignent des prix exorbitants dans les ventes aux enchères et sont recherchées par des collectionneurs tels que Sir Richard Wallace, le Duc d'Aumale ou Etienne Moreau-Nélaton. Envoyé en Grèce et en Turquie en 1828 par le gouvernement français, il aborde dès son retour les sujets orientaux, bien avant Delacroix. Par la suite, il exécute des tableaux d'animaux, des scènes de genre ou d'histoire. Il est proche du mouvement romantique puis de l'école de Barbizon, mais reste toujours un artiste indépendant. Decamps est admiré pour la réalisation technique de ses tableaux et dessins, exécutés en mélangeant les différents médiums de façon innovante et sophistiquée. L'artiste pouvait travailler plusieurs fois le même sujet avec des techniques variées. Au XIXème siècle, on parle des *cuisines de Mr. Decamps.*

Le thème *La Mort et le bûcheron* est directement emprunté à la fable de Jean de la Fontaine : un bûcheron, épuisé par sa vie pénible et son travail, appelle la mort pour le délivrer de ses souffrances. Decamps aborde ce thème en 1858, l'année où son fils s'est empoisonné en buvant du vitriol. L'artiste a sans doute appelé la mort pour délivrer le jeune garçon de ses souffrances. Il traite plusieurs fois le sujet : une version peinte[1] et deux versions dessinées, l'une au format vertical[2] et l'autre horizontal[3], sont aujourd'hui référencées mais non localisées. Notre dessin pourrait correspondre à la version dessinée verticalement de par leurs dimensions similaires. Eugène Leroux a également pu utiliser notre feuille pour exécuter la lithographie connue de cette composition[4]. En effet, notre dessin est repassé d'un fin trait rose, élément dont nous ignorons l'utilité, mais qui a pu servir à la reproduction.



1. Huile sur toile, 71 × 60 cm ; voir Adolphe Moreau, *Decamps et son œuvre*, Paris 1869, p. 216
2. Fusain gouaché sur papier jaune, 25 × 21 cm - voir Adolphe Moreau, *Decamps et son œuvre*, Paris 1869, p. 257 ;
3. Fusain avec rehauts de blanc, 22 × 29 cm - voir Dewey Mosby, *Alexandre-Gabriel Decamps 1803-1860*, 1977, n°536, PL. 158-B
4. 24,2 × 20,2 cm ; voir Adolphe Moreau, Decamps et son œuvre, Paris 1869, p. 119

Alexandre Gabriel Decamps

PARIS 1803 — 1860 FONTAINEBLEAU

Death and the Woodsman
Charcoal, white chalk, pink pencil
247 × 196 mm (9¾ × 7¾ in.)

Signed lower left: *DECAMPS*

Provenance: private collection, Paris

Alexandre-Gabriel Decamps was undoubtedly the most famous French artist of the first half of the 19th century. His works achieved exorbitant prices at auction and were researched by collectors such as Sir Richard Wallace, the Duke of Aumale and Etienne Moreau-Nélaton. Sent to Greece and Turkey in 1828 by the French government, he began to paint oriental themes as soon as he returned, long before Delacroix. Afterwards, he executed animals, genre scenes and history paintings. He was close to the romantic movement and the Barbizon school, but remained an independent artist. Decamps was admired for the technical execution of his paintings and drawings, mixing different mediums in an innovative and sophisticated way. He would work the same subject several times using different techniques; in the 19th century, they talked about *Les cuisines de M. Decamps*.

The theme of *Death and the Woodsman* was directly taken from Jean de la Fontaine's fable: a woodsman, exhausted by his hard life and work, calls Death to deliver him from his suffering. Decamps tackled this subject in 1858, the year his son poisoned himself by drinking vitriol. The artist must have called Death many times to deliver the young boy from his pain. Decamps attempted this theme several times: one painted version[1] and two drawn versions, one vertical[2] and one horizontal[3], are today referenced but not localized. Our drawing could correspond to the vertical version due to their similar dimensions. Eugène Leroux may also have used our sheet to execute the lithograph of the composition[4]. Indeed, our drawing is traced with a thin pink line; its utility is ignored but it could have served for the reproduction.

1. Oil on canvas, 71 × 60 cm; see Adolphe Moreau, *Decamps et son œuvre*, Paris 1869, p. 216
2. Charcoal, gouache on yellow paper, 25 × 21 cm; see Adolphe Moreau, *Decamps et son œuvre*, Paris 1869, p. 257
3. Charcoal, white heightening, 22 × 29 cm; see Dewey Mosby, *Alexandre-Gabriel Decamps 1803-1860*, 1977, n°536, PL. 158-B
4. 24,2 × 20,2 cm; see Adolphe Moreau, *Decamps et son œuvre*, Paris 1869, p. 119

Célestin François Nanteuil

ROME 1813 — 1873 BOURRON-MARLOTTE

La Séduction
Fusain, rehauts de craie blanche, craie rose
283 × 213 mm

Signé au crayon en bas à gauche : *C. Nanteuil*

Provenance : Ader-Picard-Tajan Drouot Paris, vente du 18 octobre 1989, lot 77 ;
Collection privée, France

Peintre, dessinateur et graveur, Célestin Nanteuil est surtout connu pour ses illustrations. Ami de Victor Hugo, Alexandre Dumas et Gérard de Nerval, il exécute les frontispices et vignettes pour illustrer certains de leurs romans. Nanteuil se forme d'abord dans l'atelier d'Ingres avant d'entrer à l'École des Beaux-Arts, puis expose son premier tableau au Salon de 1833. Il connaît un grand succès entre 1832 et 1838. À partir de 1845, le courant romantique s'effrite et Nanteuil est moins sollicité. Il vit de façon très précaire jusqu'à l'obtention du poste de directeur de l'Académie des Beaux Arts de Dijon en 1867.

Dessinateur prolifique, Nanteuil exécute des portraits, des paysages, des figures ou des scènes d'histoire. Notre dessin représente une jeune fille vue de profil, la tête légèrement appuyée sur sa main droite. Il est préparatoire au visage de la jeune femme peint dans le tableau *La Séduction*[1] exposé au salon de 1859. Ce visage est également réutilisé par l'artiste dans un autres dessin (crayon, 238 × 175 mm) et une lithographie (246 × 198 mm), tous deux intitulés *Profil de jeune femme dans une guirlande*, anciennement dans la collection de Madeleine Aubrun.

1. Aristide Marie, *Un Imagier romantique : Célestin Nanteuil Peintre, Aquafortiste et lithographe suivi d'une étude bibliographique et d'un catalogue*, Paris, 1910, p. 94 ill. et p. 118

Célestin François Nanteuil

ROME 1813 — 1873 BOURRON-MARLOTTE

The Seduction
Charcoal, white chalk heightening, pink chalk
283 × 213 mm (11⅛ × 8⅜ in.)

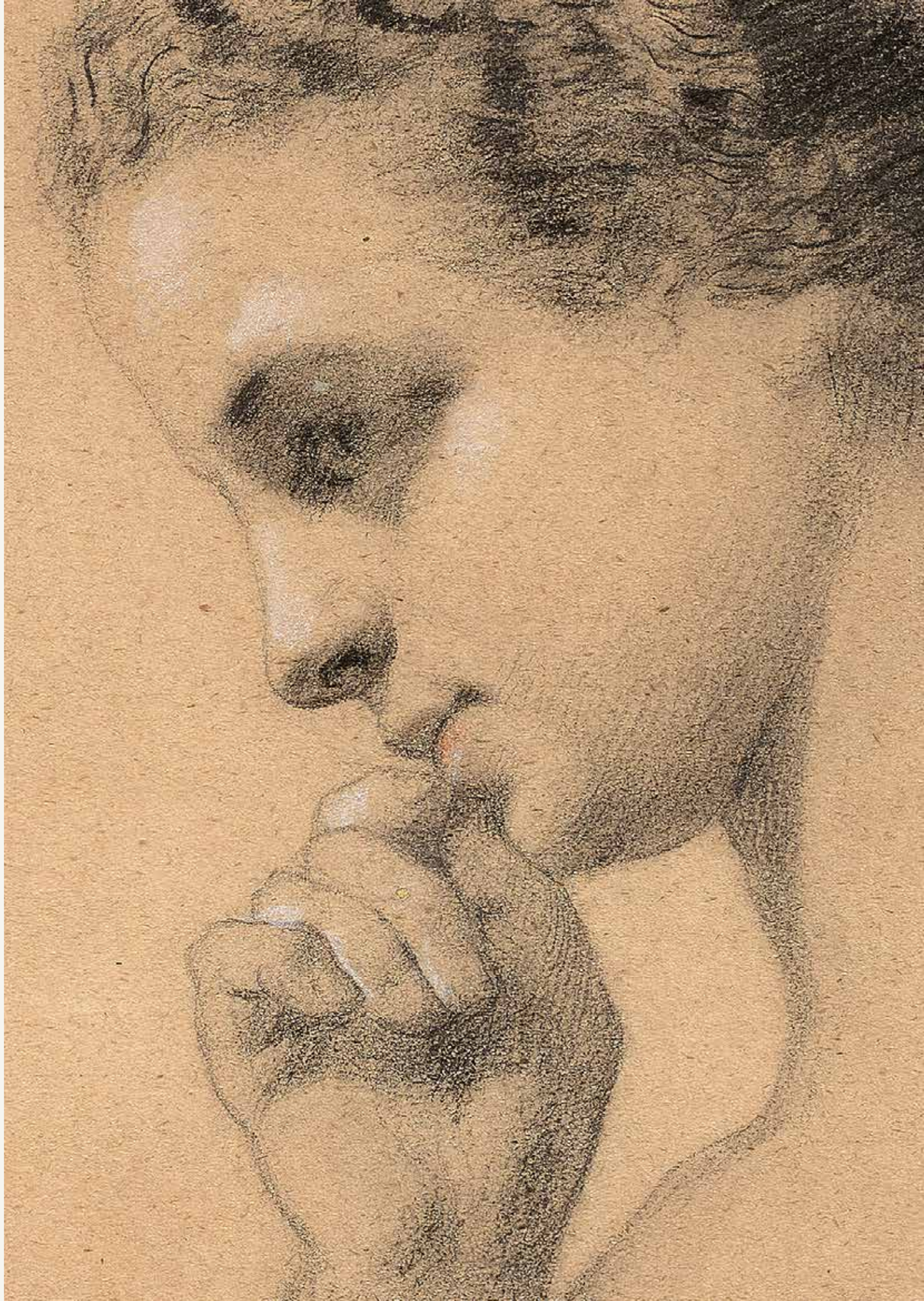
Signed in pencil lower left: *C. Nanteuil*

Provenance: Ader-Picard-Tajan Drouot Paris, sale of the 18th October 1989 lot 77; Private collection, France

Painter, draftsman and engraver, Célestin Nanteuil was best known for his illustrations. A friend of Victor Hugo, Alexandre Dumas and Gérard de Nerval, he executed frontispieces and vignettes to illustrate their novels. Nanteuil first trained in the workshop of Ingres before entering the École des Beaux-Arts; he exhibited his first painting at the Salon of 1833. He achieved great success between 1832 and 1838. However, the failure of *Des Burgaves* in 1843 announced the end of romanticism, and the decline of his career. He lived precariously until 1867 when he became the director of the Académie des Beaux Arts in Dijon, thanks to the intervention of his friends.

Nanteuil was a prolific draftsman who executed portraits, landscapes, figure studies and historical scenes. Our drawing represents a young girl seen in left profile, her head slightly resting on her right hand. It is preparatory to the head of the woman painted in the picture *The Seduction* shown in the Salon of 1859[1]. This head was also reused by the artist in another drawing (pencil, 238 x 175 mm) and lithograph (246 x 198 mm), both entitled *Profil de jeune femme dans une guirlande*, formely in the Madelaine Aubrun collection.

1. Aristide Marie, *Un Imagier romantique : Célestin Nanteuil Peintre, Aquafortiste et lithographe suivi d'une étude bibliographique et d'un catalogue*, Paris, 1910, p. 94 ill. and p. 118



Thomas Couture

SENLIS 1815 — 1879 VILLIERS-LE-BEL

La Tribune
Plume et encre noire sur traits de graphite
135 × 210 mm

Provenance : Cachet à sec TC (non-répertorié dans Lugt) ;
Collection Louis-Antoine et Véronique Prat (L.3617)

Thomas Couture est sans doute le plus grand peintre d'histoire actif en France au milieu du XIXème siècle. Formé auprès d'Antoine Jean Gros et de Paul Delaroche, il développe un art qui oscille entre tradition et innovation, réalisme et idéalisme, classicisme et romantisme. Son tableau *Les Romains de la décadence* présenté au Salon de 1847 lui apporte un succès immense. Il obtient par la suite de nombreuses commandes publiques. Doué pour l'enseignement et découragé par le système académique, Couture ouvre son propre atelier où se forment de nombreux artistes tels Edouard Manet, Pierre Puvis de Chavannes ou Anselm Feuerbach.

Notre dessin est préparatoire à la tribune représentée à l'arrière plan du tableau *L'Enrôlement des volontaires de 1792* (Musée départemental de l'Oise, n° inv. 77448) peint par Couture autour de 1850. Commandé par le gouvernement de la Seconde République pour orner la salle des séances de l'Assemblée Nationale, le tableau fut jugé trop démagogique par le gouvernement du Second Empire qui le refusa. Laissé inachevé, il illustre l'enrôlement des volontaires le 12 juillet 1792 pour lutter contre l'Autriche au lendemain de la proclamation « la patrie en danger ». Dans le tableau, Couture illustre l'enthousiasme du peuple français uni pour une même cause. Dans le dessin, il utilise le graphite et la plume avec l'encre noire pour poser avec simplicité et rapidité sa composition et ses personnages. L'enthousiasme est perceptible dans l'agitation du drapeau, les poses déterminées des signataires et les mains levées des volontaires.

Thomas Couture

SENLIS 1815 – 1879 VILLIERS-LE-BEL

The Tribune
Pen and black ink on graphite
135 × 210 mm (5¼ × 8¼ in.)

Provenance: Dry stamp TC (not in the Lugt);
Louis-Antoine and Véronique Prat collection (L.3617)

Thomas Couture was undoubtedly the most important history painter active in France in the middle of the nineteenth century. He trained with Antoine Jean Gros and Paul Delaroche, and he developed an art that swayed between tradition and innovation, realism and idealism, classicism and romanticism. His painting *Les Romains de la décadence* exhibited in the Salon of 1847 brought him great success. He subsequently obtained numerous public commissions. Gifted for teaching and discouraged by the academic system, Couture opened his own workshop where a lot of artists such as Edouard Manet, Pierre Puvis de Chavannes, and Anselm Feuerbach studied.

Our drawing is preparatory for the tribune represented in the middle ground of the painting *L'Enrôlement des volontaires de 1792* (Musée départemental de l'Oise, n° inv. 77448) executed by Couture about 1850. Commissioned by the government of the Second Republic to decorate the hall of the National Assembly, the painting was considered too demagogic by the government of the Second Empire who refused it. Unfinished, the painting illustrates the enlistment of volunteers on the 12 July 1792 to fight against Austria following the proclamation « la Patrie en Danger – Homeland in Danger ». Couture illustrated the enthusiasm of the French people unified for the same cause. In the present drawing, Couture used graphite and pen with black ink to place his figures and composition with simplicity and rapidity. The billowing flag highlights the dramatic nature of the event, while the determined poses of the signatories, and the raised hands of the other volunteers, demonstrate the enthusiasm of the French on that day.

Adolphe Appian

LYON 1818 — 1898 LYON

Paysage lacustre avec un pêcheur dans une barque
Fusain
315 × 497 mm

Signé et daté au fusain en bas à gauche : *Appian / 1894*

Peintre, graveur et dessinateur de paysages actif à Lyon au XIXème siècle, Adolphe Appian est l'élève de François Groban et Augustin Thierriat à l'École des Beaux-Arts. En 1852, sa rencontre avec Corot et Daubigny l'incite à moins se concentrer sur les détails, mais davantage sur les effets de la lumière et de l'atmosphère. Travaillant directement sur le motif, en plein air, Appian voyage dans les Pyrénées, l'Auvergne, l'Italie et la forêt de Fontainebleau où il se lie d'amitié avec les artistes de l'école de Barbizon. Ses paysages sont grandement appréciés par ses contemporains et il expose chaque année au Salon de Paris et de Lyon. Il reçoit la légion d'honneur en 1892.

Célèbre fusainiste, Appian joue avec la réserve du papier et les tonalités grises du fusain pour retranscrire les effets de lumière et d'atmosphère. Ses thèmes de prédilection sont les rivières et les cours d'eau qui permettent de faire miroiter les arbres ou les grandes étendues de ciel en jouant avec les techniques du fusain. Ici, l'artiste a légèrement gommé le fusain estompé sur la rivière pour révéler les mouvements de l'eau. Notre dessin est un très bel exemple de l'art d'Adolphe Appian.

River Landscape with a Fisherman in a Boat
Charcoal
315 × 497 mm (12⅜ × 19⅝ in.)

Signed and dated in charcoal lower left: *Appian / 1894*

Active in Lyon in the 19th century, painter, engraver, and draftsman Adolphe Appian was a pupil of François Groban and Augustin Thierriat at the École des Beaux-Arts. In 1852, his encounter with Corot and Daubigny influenced him to focus less on details and more on the effects of light and atmosphere. Working directly on the ground, in the open air, Appian travelled to the Pyrenees, Auvergne, Italy and the forest of Fontainebleau. His landscapes were greatly appreciated by his contemporaries, and he exhibited every year in Paris and Lyon. He received the Legion of Honour in 1892.

A famous charcoal draftsman, Appian plays with the reserve of the paper and the gray tones of the charcoal to draw the effects of light and atmosphere. Rivers and streams that mirror the trees or large expanses of sky were his favorite themes. Here, the artist has slightly erased the charcoal on the river to create the movement of water. Our drawing is a fine example of Adolphe Appian's art.

April
1894

Adolphe Roger

PALAISEAU 1800 — 1880 PARIS

Étude d'un homme en costume
Fusain, sanguine, craie blanche
545 × 474 mm

Inscription en haut à gauche : *trop*

Adolphe Roger est un peintre d'histoire actif dans la première moitié du XIXème siècle. Il se forme dans l'atelier d'Antoine Jean Gros, puis se rend en Italie avec Robert-Fleury. De retour en France, il participe régulièrement au Salon : son tableau *Un enterrement de village* lui permet de remporter la médaille de deuxième classe en 1822, *Une prise de voile* exposée en 1831 lui vaut la médaille de première classe. Si l'artiste aborde des sujets historiques comme *La bataille de Civitella* (1842), ou *Charles V rentrant au Louvre* (1834), il se spécialise principalement dans les sujets religieux. En plus de ses tableaux de chevalet, il exécute de nombreux décors dans les églises parisiennes comme la coupole de l'église Saint-Roch ou la chapelle du Baptême de Notre-Dame de Lorette.

Notre homme porte un habit qui évoque les costumes d'arlequins ou de troubadours. Il est intéressant de noter que Roger a peint de nombreux arlequins et polichinelles dans ses deux tableaux *La Course de chevaux libres à Rome* (vente Sotheby's, 30 juin 1995). Notre dessin pourrait également être préparatoire à un personnage peint dans un tableau portant sur l'histoire du Moyen-Âge.

Peu de dessins d'Adolphe Roger sont aujourd'hui connus. Quelques dessins dans différentes techniques sont passés sur le marché de l'art et le musée du Petit Palais conserve un dessin à la plume sur toile préparatoire pour la coupole de l'église Saint-Roch (inv. n° PPP4046). Stylistiquement, notre dessin évoque l'art de Thomas Couture.

Adolphe Roger

PALAISEAU 1800 — 1880 PARIS

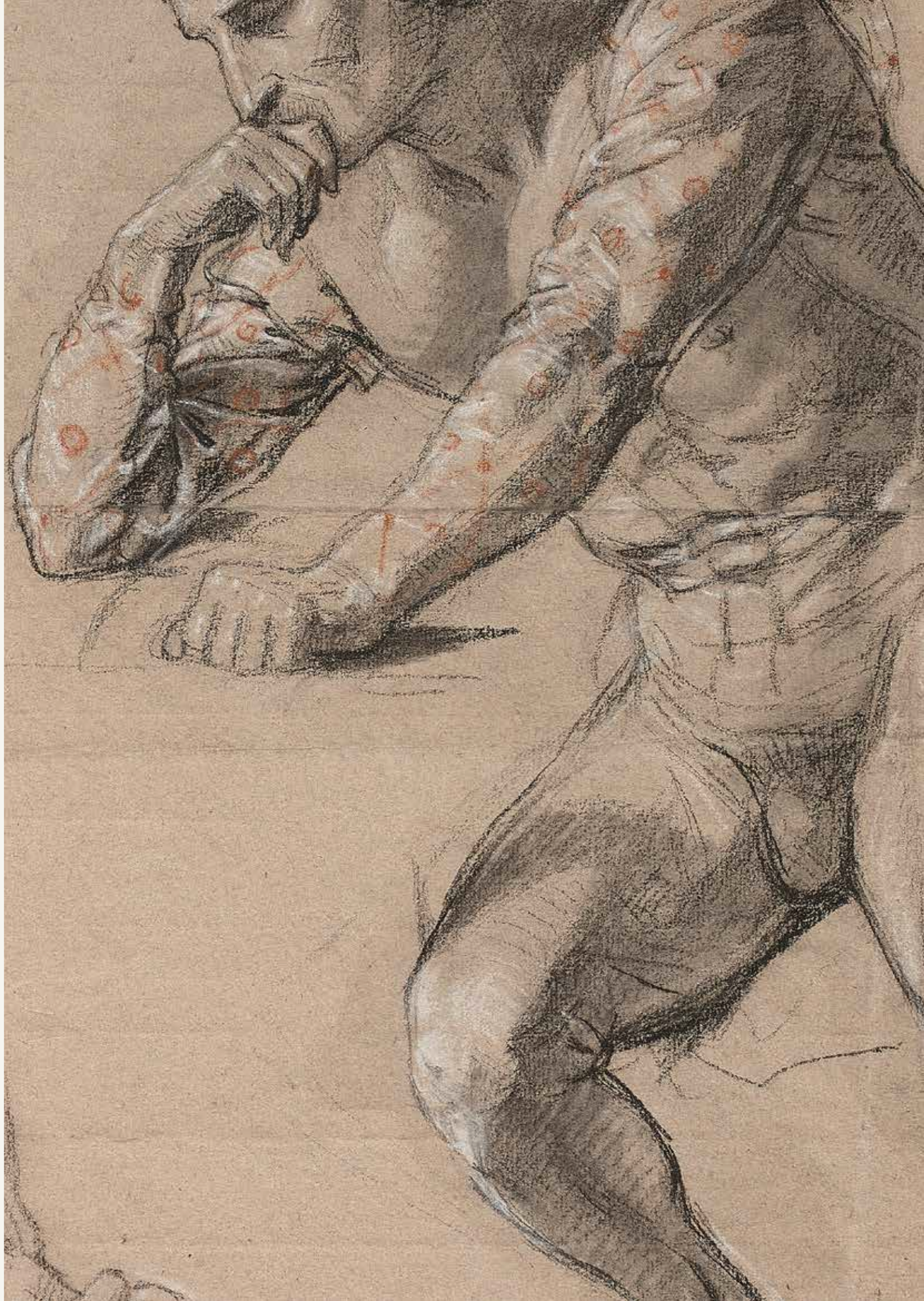
Study of a Man in a Costume
Charcoal, red chalk, white chalk
545 × 474 mm (21½ × 18⅝ in.)

Inscribed upper left: *trop*

Adolphe Roger was a history painter active in the first half of the 19th century. He studied in the workshop of Antoine-Jean Gros, and then went to Italy with Robert-Fleury. Back in France, he regularly participated in the Salon: his painting Funeral in a village won him a second class medal in 1822; *Une prise de voile*, exhibited in 1831, won him a first class medal. Though the artist did deal with historical themes such as *Civitella Battle* (1842) and *Charles V entering the Louvre* (1834), he specialized mainly in religious subjects. In addition to his easel paintings, he executed numerous decorations in Paris churches, such as the dome of Saint-Roch and the baptismal chapel of Notre-Dame-de-Lorette.

Our man wears a suit that evokes the costumes of harlequins and troubadours. It is interesting to point out that Roger painted many harlequins, colombines and polichinelles in his paintings *The Free Horse Race in Rome* (sale sotheby's 30 June 1995). Our drawing could also be preparatory to a painting on the history of the Middle Ages.

Few drawings by Adolphe Roger are known. Some drawings executed in various techniques have appeared on the art market, and the Musée du Petit Palais owns a drawing in pen on a preparatory canvas for the dome of Saint-Roch (inv. n° PPP4046). Stylistically, our drawing evokes the art of Thomas Couture.



Auguste Allongé

PARIS 1800 — 1880 BOURRON-MARLOTTE

La Forêt
Aquarelle
203 × 141 mm

Signé et daté en bas à gauche : *Allongé / 1886*

Bien qu'il se soit d'abord formé auprès de Léon Cogniet et Louis Ducornet à l'École des Beaux-Arts comme peintre d'histoire, Auguste Allongé est aujourd'hui connu pour ses paysages. En 1855, Caruelle d'Aligny lui fait découvrir la forêt de Fontainebleau qui deviendra son sujet de prédilection. Il s'installe définitivement en 1875 à Bourron-Marlotte, un village situé aux abords de la forêt. Allongé voyage également dans le Var, l'Isère, l'Oise, et compte parmi les premiers peintres à représenter la Bretagne. Il participe régulièrement au Salon de Paris entre 1855 et 1868. Attaché au travail en plein air afin de retranscrire les effets de la lumière, l'artiste est aujourd'hui considéré comme le véritable héritier de l'école de Barbizon.

Peintre et graveur, Allongé est surtout un magnifique dessinateur qui excelle dans les techniques du fusain et de l'aquarelle. En 1875, il écrit un traité sur la technique du fusain qui obtient un grand succès et qui fait sa réputation. Ses dessins se caractérisent par des compositions intenses remplies d'arbres, de feuilles, de rochers, de cours d'eau ou même de grands ciels nuageux. La lumière y est toujours posée avec justesse et sensibilité. Bien que d'un petit format, notre dessin illustre parfaitement l'art d'Allongé dont le travail réaliste permet de nous promener dans sa forêt tant appréciée.

Auguste Allongé

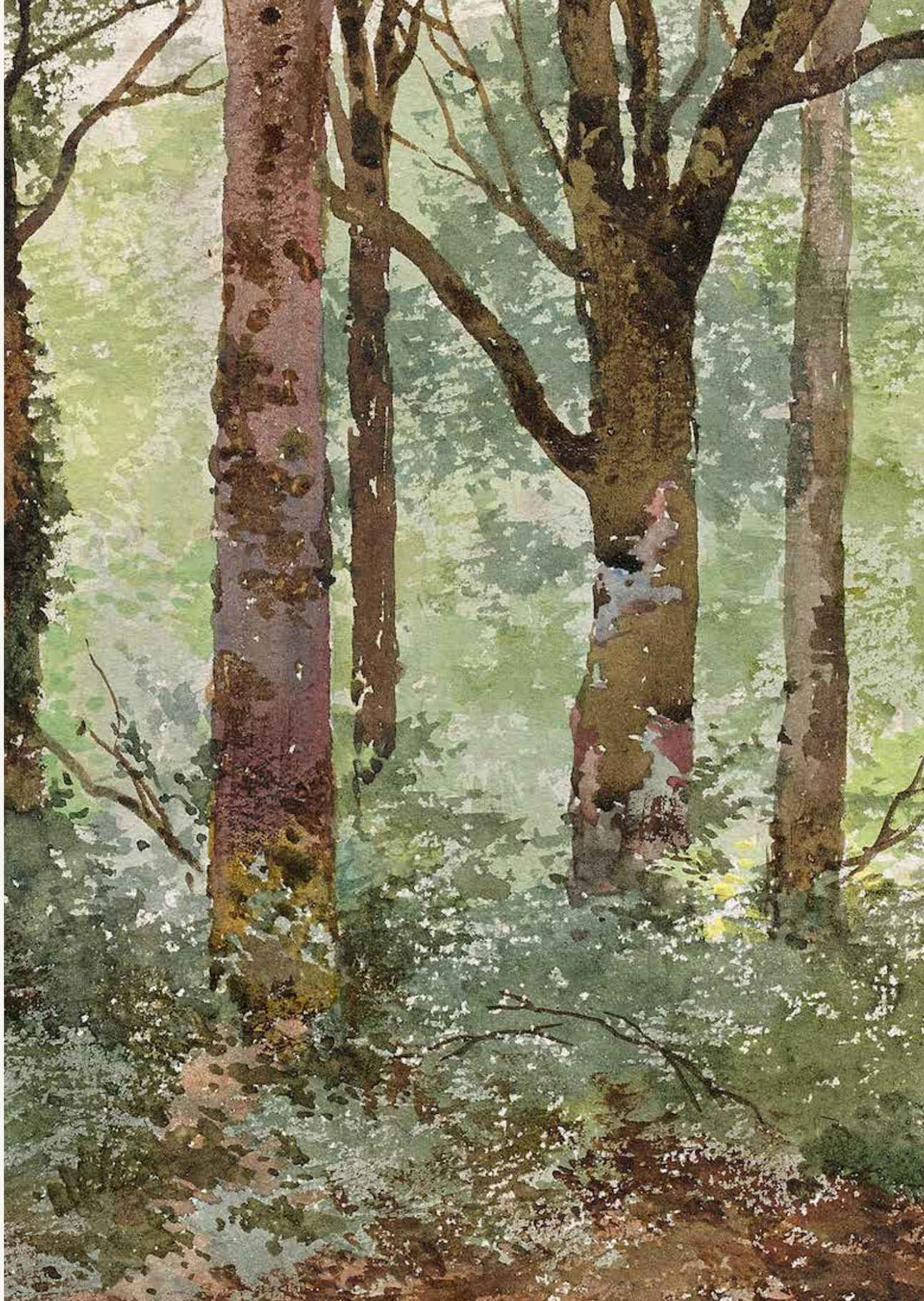
PARIS 1800 — 1880 BOURRON-MARLOTTE

The Forest
Watercolour
203 × 141 mm (21½ × 18½ in.)

Signed and dated lower left: *Allongé / 1886*

Although he initially trained with Léon Cogniet and Louis Ducornet at the École des Beaux-Arts in Paris as a history painter, Auguste Allongé is best known today as a landscape painter. In 1855, Caruelle d'Aligny introduced him to the Forest of Fontainebleau, and what would become his favourite subject. In 1875, he settled in Bourron-Marlotte, a village close by the forest. Allongé also travelled in the Var, Isère, Oise, and was one of the first landscape painters to work in Brittany. He regularly participated in the Salon in Paris between 1855 and 1868. Attached to the outdoor work for the retranscription of the effects of light, Allongé is considered today a true heir to the Barbizon school.

A painter and an engraver, Allongé was above all a marvellous draftsman who excelled in charcoal and watercolour. In 1875, he wrote a treaty on the technique of charcoal that enjoyed a great success and secured his reputation. His drawings are characterised by intense compositions full of trees, leaves, rocks, streams, and cloudy skies. The light is always described with accuracy and sensitivity. Despite its modest size, the present watercolour has all the characteristics of Allongé's art: realism, light, and the feeling of exploring the artist's beloved forest.



Henri Michel Antoine Chapu

LE MÉE SUR-SEINE 1833 – 1891 PARIS

Mère à l'enfant
Crayon
310 × 235 mm

Verso : ***Thésée avec le Minotaure***
Sanguine

Signé et daté à la plume et encre brune au verso en haut à droite: *Juillet 1854*
Cachet de l'Institut Impérial de France, Académie des Beaux-Arts, Concours

Provenance :
Galerie Daniel Greiner, vente Henri Chapu, Paris, 1982 (L.4530)

Exposition :
Crayon, encre ou terre cuite, esquisses d'Henri Chapu (1833 – 1891),
Exposition dossier du 22 octobre 1991 au 12 janvier 1992, Musée d'Orsay Paris

Le sculpteur Henri Chapu commence ses études à l'École Gratuite de Dessin avant d'entrer à l'École des Beaux-Arts en 1849. Il étudie auprès de James Pradier, François-Joseph Duret et Léon Cogniet. Chapu remporte le Prix de Rome en 1855 et séjourne en Italie où il se lie d'amitié avec le peintre Léon Bonnat. Après son retour en France en 1861, l'artiste fait une carrière officielle remarquable, obtenant des commandes prestigieuses comme *La Ville de Beauvais* pour la Gare du Nord ou *La Cantate* pour l'Opéra. Chapu est également réputé pour ses monuments funéraires et ses portraits. Le sculpteur est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1867, et est élu à l'Académie des Beaux-Arts en 1880. Un musée lui est consacré dans sa ville natale du Mée.

Les dessins de Chapu sont principalement conservés au Musée du Louvre, au Musée Municipal de Melun et au musée Henri Chapu au Méé-sur-Seine. L'artiste dessine de multiples fois le même thème. Ainsi, la pose de la mère à l'enfant de notre dessin se retrouve dans plusieurs esquisses du musée du Louvre (voir *La Vierge à l'enfant* inv. n°RF23206,49, *La Sainte Famille* inv. n°RF23037,18, ou *La Sainte Famille en barque* inv. n°RF5444). Chapu a également repris ce motif en 1872 pour sa célèbre sculpture La Sécurité, montrée à l'Exposition Universelle de 1878. Enfin, l'enfant seul est repris dans une sculpture intitulée Moïse aujourd'hui conservé au Musée d'Orsay (inv. n°. RF3632).

Le verso de notre feuille figure *Thésée vainqueur du Minotaure*. Cette étude à la sanguine peut être rapprochée stylistiquement d'une scène mythologique du Musée du Louvre (inv. n° RF23135,38), et, par le sujet, d'une esquisse dessinée sur une page du carnet du Musée du Louvre (inv. n° RF23135,41).

Henri Michel Antoine Chapu

LE MÉE SUR-SEINE 1833 – 1891 PARIS

Mother and child
Pencil
310 × 235 mm (12¼ × 9¼ in.)

Verso: ***Theseus with Minotaur***
Red chalk

Signed and dated in pen and brown ink on the verso upper right: *Juillet 1854*
Stamp of the Institut Impérial de France, Académie des Beaux-Arts, Concours

Provenance:
Galerie Daniel Greiner, sale Henri Chapu, Paris, 1982 (L.4530)

Exhibition:
Crayon, encre ou terre cuite, esquisses d'Henri Chapu (1833 – 1891),
Exhibition from 22nd October 1991 to 12th January 1992, Musée d'Orsay Paris

The sculptor Henri Chapu began his studies at the École Gratuite de Dessin before entering the École des Beaux-Arts in 1849. He studied under James Pradier, François-Joseph Duret and Léon Cogniet. Chapu won the Prix de Rome in 1855 and stayed in Italy where he became friend with the painter Léon Bonnat. After his return to France in 1861, the artist had a remarkable official career obtaining prestigious commissions such as *La Ville de Beauvais* for the Gare du Nord or *La Cantate* for the Opéra. Chapu was also known for his funeral monuments and his portraits. The sculptor was made a Knight of the Legion of Honour in 1867, and was elected to the Académie des Beaux-Arts in 1880. A museum is dedicated to him in his hometown Mée-sur-Seine.

Chapu's drawings are mainly at the Musée du Louvre, the Musée Municipal of Melun and the Musée Henri Chapu at Méé-sur-Seine. The artist drew multiple times the same theme. Thus, the pose of the mother and child of our drawing can be found in several sketches of the Musée du Louvre (see *Madonna and child* inv. n°RF23206,49), *Holly Family* (inv. n°RF23037,18), or *Holly family in a boat* (inv. n°RF5444). Chapu also used the motif in 1872 for his famous sculpture *Security*, presented at the Universal Exhibition of 1878. Finally, the child alone was used for a sculpture entitled *Moïse* now at the Musée d'Orsay (inv. n°. RF3632).

The verso of our sheet represents *Theseus killing Minotaur.* This red chalk study can be compared stylistically to a mythological scene of the Musée du Louvre (inv. n° RF23135,38), and by the theme to a sketch drawn on a page of a sketchbook of the Musée du Louvre (inv. n° RF23135,41).

LISTE DES PRIX
PRICE LIST

Filippo Lauri
Faustulus confie Romulus et Rémus à Larentia
A Faustulus brings Romulus and Remus to Larentia € 3 000

Pierre Charles Trémolières
Étude d'une figure féminine drapée d'après Pierre de Cortone
Study of a Draped Female Figure after Pietro da Cortona € 5 000

Jacques-Philippe-Joseph de Saint-Quentin
Portrait d'une jeune fille au ruban bleu, vue de profil
Portrait of a Young Girl with a Blue Ribbon, seen in Profile € 10 000

Charles Eisen
Un épisode de la vie de Saint Louis ?
An Episode in the Life of Saint Louis ? € 6 000

Jean-Baptiste Lallemand
Le Théâtre de l'Odéon
The Théâtre de l'Odéon €5 500

École Française
La Joueuse de vielle
The Hurdy-Gurdy Player € 3 500

Charles Nicolas Cochin
Portrait de Carle van Loo
Portrait of Carle van Loo € 5 500

Antoine Denis Chaudet
La Mort d'Adonis d'après Jules Romain
The Death of Adonis, after Giulio Romano € 2 800

Mattheus de Sallieth
Jeune garçon assis sur une chaise
A Young Boy Sitting on a Chair € 2 000

École Française
Portrait d'homme au chapeau
A Portrait of a Man with a Hat € 3 000

Luigi Brenta
Vierge à l'enfant entourée de deux saints
Madonna and Child Enthroned with Two Saints € 3 000

Achille Vianelli
La grotte du Pausilippe
The Cave of Posillipo € 6 500

Octave Tassaert
Jupiter et Io
Jupiter et Io € 6 500

Alexandre Gabriel Decamps
La Mort et le bûcheron
Death and the Woodsman € 14 000

Célestin Nanteuil
La Séduction
The Seduction € 3 500

Thomas Couture
La Tribune
The Tribune € 3 500

Adolphe Appian
Paysage lacustre avec un pêcheur dans une barque
River Landscape with a Fisherman in a Boat € 4 000

Adolphe Roger
Étude d'un homme en costume
Study of a Man in a Costume € 1 800

Auguste Allongé
La Forêt
The Forest € 2 800

Henri Michel Antoine Chapu
Mère à l'enfant
Mother and Child € 2 200

NATHALIE MOTTE MASSELINK

Galerie Nathalie Motte Masselink 12, rue Jacob 75006 Paris France +33 1 43 54 99 92 info@mottemasselink.com